

Journal de 12 heures

Les militaires français continuent à repérer les communautés tutsi en danger. Et petit à petit ils découvrent l'ampleur du drame

Richard Tripault, Hervé Ghesquière

France 3, 26 juin 1994

[Richard Tripault :] La poursuite du déploiement des forces françaises au Rwanda : les militaires continuent à repérer les communautés tutsi en danger. Et petit à petit ils découvrent l'ampleur du drame. Ainsi dans le camp de Nyarushishi, dans le Sud-Ouest du pays, où des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants se sont entassés pour échapper aux massacres. Hervé Ghesquière.

[Hervé Ghesquière :] Dans le camp de Nyarushishi, désormais sous contrôle français, on dénombre 8 000 Tutsi [une incrustation "Camp de Nyarushishi, hier [25 juin]" s'affiche à l'écran]. 2 000 autres sont disséminés dans les collines [diffusion d'images de réfugiés du camp de Nyarushishi].

Selon des prêtres de la région, cela signifie que 45 000 Tutsi ont disparu de la région de Cyangugu au sud-ouest du Rwanda. La moitié serait mort, l'autre moitié aurait fui vers le Zaïre [gros plans sur des réfugiés, dont des enfants, blessés ou très amaigris].

À Nyarushishi beaucoup de femmes et d'enfants. Ils tentent de survivre. C'est la course à [inaudible] amenée par hélicoptère [on voit des réfugiés courir en direction d'un l'hélicoptère français qui leur amène des cartons de vivres].

En patrouillant dans la région les soldats français ont découvert des fosses communes. Les parachutistes auraient également trouvé des murs d'église maculés de sang [diffusion d'images d'archives de massacres].

Ce matin des renforts français sont arrivés au sud-ouest du Rwanda [une incrustation "Goma (Zaïre)" s'affiche à l'écran]. En tout une quinzaine de véhicules militaires en provenance du Zaïre. La mission est simple : protéger les civils et démanteler les barrages des miliciens hutu [on voit des militaires français au béret rouge débarquer avec leur matériel sur l'aéroport de Goma].

Enfin quatre opérations de reconnaissance ont été menées par les troupes françaises dans l'Ouest du Rwanda [une colonne de blindés passe devant la caméra]. Le but : expliquer le caractère humanitaire de la mission. Une mission où pour l'instant aucun coup de feu n'a été tiré [gros plan sur des canons d'artillerie].